

les princes ses freres se sont transportés dans la ville d'Aoste, où se trouve actuellement le quartier-général. Il vient d'être publié deux édits, dont l'un défend l'émigration de toute personne, & l'autre porte que chaque habitant fera tenu de prendre les armes, en cas de besoin; tout le monde est très-disposé à le faire contre un ennemi qui n'épargne rien, & qui dans sa rage dévastatrice s'attache de préférence aux objets les plus respectables. Ces barbares, dégradés de l'état de civilisation, qu'ils veulent anéantir, chantent en allant au combat une hymne, pleine d'enthousiasme poétique, sur l'air de celle des *Marjeillois*, & qui n'est pas moins propre à leur inspirer un aveugle courage; en voici la première strophe.

Allons, enfans de la patrie,
 Suivons les pas de nos aïeux :
 Devant nous, antique Italie
 Applanis tes monts orgueilleux.
 Tremble à l'aspect de nos cohortes
 Marchant sous un nouveau Brennus :

Salut au peuple de Janus :

Ce dieu nous ouvre enfin ses portes :

Oiseaux du Capitole éveillez les Romains;

Brennus va de nouveau franchir les Apennins.

LIVOURNE (le 17 Mai). Les vaisseaux de guerre Anglois, le *St.-George* & le *Romney*, qui sont entrés dans notre port le 6 & le 7 de ce mois, venant des parages de Bastia, ne nous ont apporté d'autre nouvelle du siège de cette place, sinon que les Anglois continuoient de la presser vivement par mer & par terre. Dans cette circonstance, le com-